

Tennis de table : plus qu'un sport de loisir

Adresse, rapidité,
précision, concentration...
Le tennis de table est
un sport pour tous.



> L'ENTRETIEN

MICHEL FONTENOY, PRÉSIDENT DU COMITÉ DÉPARTEMENTAL DE TENNIS DE TABLE
ET **JEAN-PAUL COUILLAULT** SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Au Fil de l'Yonne
Y a-t-il une différence
entre tennis de table
et ping-pong ?

On parle de ping-pong
pour ce qui est loisir et de
tennis de table lorsque l'on
est rattaché à la fédération
et que l'on fait de la
compétition.

*Comment se porte
ce sport dans le
département ?*

Nous avons terminé la
saison dernière avec
803 licenciés. Vingt clubs
sont répartis dans tout le
département, dont un créé
depuis janvier 2006 à
Héry.

Aujourd'hui les gens
pratiquent plus les sports
en loisir et ne souhaitent
plus dépendre de clubs
pour les compétitions.

*À qui est destiné le tennis
de table ?*

À tout le monde, sans
limite d'âge. On peut
commencer lorsque le nez
passe au-dessus de la
table, les plus petits
faisant des jeux de
jonglage et des
déplacements ; quelques
clubs possèdent des tables
évolutives dont la hauteur
est réglable.

*Quelle est la principale
difficulté du tennis de
table ?*

Manier la balle avec une
raquette sur une surface
limitée demande beaucoup
d'adresse, de rapidité et de
précision, et au niveau de
la compétition de
concentration. Donc il faut
s'accrocher. D'autre part la
balle ne pèse certes que
2,7 g, mais l'on fait
souvent un effort terrible
pour frapper.

*Quelles sont les missions
du comité ?*

Coordonner toute l'activité
tennis de table au niveau
du département, que ce
soit dans les domaines de
l'animation, l'organisation,

la formation,
le développement et
la compétition.

*Comment développer
la discipline ?*

Alain Baptiste, notre
animateur technique
départemental, essaie de
sensibiliser les jeunes des
écoles primaires. Nous
avons un contrat d'objectif
en ce sens avec le Conseil
Général, qui inclut
également un programme
de perfectionnement à
travers un groupe
détecté et un pôle espoir
départemental.



Nous avons également mis
en place un
perfectionnement ados-
adultes destiné aux joueurs
de niveau minimum
régional, avec deux
regroupements mensuels
à Auxerre et Paron.

*Quels problèmes
rencontrez-vous dans
la pratique de votre
discipline ?*

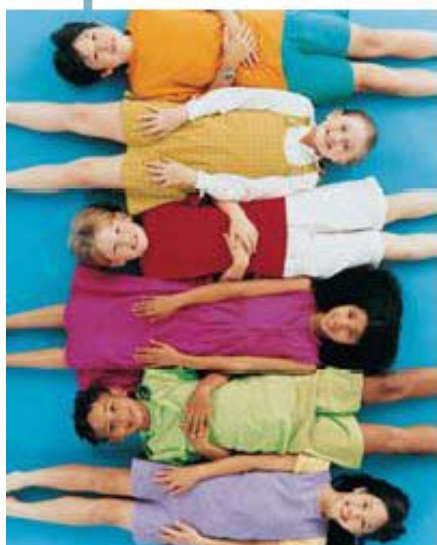
Nous manquons d'une
grande salle pour installer
24 à 32 tables afin
d'organiser une
compétition nationale.
En outre, de nombreux
gymnases sont inadaptés
du fait de bases vitrées qui
créent des faux-jours sur
les tables.

35 ÉCOLES MULTISPORT DANS LE DÉPARTEMENT

Année après année, la direction des sports du Conseil Général poursuit les ouvertures d'écoles multisport. Dernières en date, celles du Gâtinais, de Forterre et de Chevannes, portant leur nombre à 35 sur l'ensemble du département.

Destinées aux enfants de 6 à 12 ans, elles ont pour mission de faire découvrir aux moins cinq familles d'activités dans l'année, indique Dominique Amaral, le responsable du dispositif.

Près de 3 000 enfants fréquentent aujourd'hui ces écoles qui pour beaucoup sont implantées en milieu rural. Pas besoin de gymnase, « la plupart fonctionne dans les salles des fêtes, les salles d'évolution ou encore dans des écoles ». Encadrées par des brevets d'État, elles représentent un budget de près de 200 000 euros octroyé par le Conseil Général.



CHRONO 89

Heureux comme des poissons dans l'eau

À l'occasion d'un « Sport à l'abordage aquatique », 271 enfants d'écoles multisport se sont retrouvés à la piscine municipale d'Auxerre pour un après-midi de jeux.

Devant les bassins, ils trépigent d'impatience. Bonnets blancs, bleus, jaunes, rouges vissés sur la tête, les 271 enfants de 6 à 12 ans présents font partie de sept des trente-cinq écoles multisport mises en place dans tout le département par le Conseil Général⁽¹⁾. Ce mercredi 8 mars après-midi, ils se rencontrent à la piscine municipale d'Auxerre à l'occasion d'un « Sport à l'abordage aquatique ». « Pour de nombreux enfants, la natation se résume à des longueurs de bassin. Nous leur offrons (à une autre approche, avec de nombreuses activités leur prouvant qu'à la piscine on ne fait pas que nager », explique Dominique Amaral, responsable des écoles multisport au Conseil Général. Organisée en partenariat avec le Stade nautique dirigé par Pascal Mas, qui a mis à disposition l'équipement (installations et matériel) et la surveillance des bassins, l'opération a également reçu le soutien de la DDJS (Direction départementale Jeunesse et Sports) en permettant à treize stagiaires BEESAN (Brevet d'État d'éducateur sportif des activités de la natation) UF4 de déterminer le contenu des ateliers.

Parcours avec cages, barres, cerceaux, tapis, toboggans se jetant dans l'eau... Jeu du béret consistant à aller chercher des anneaux au fond du bassin d'apprentissage, atelier découverte où il faut courir sur un long tapis, passer sous une échelle de corde et parcourir une distance avec une frite « sous les bras, sur le dos ou entre les jambes, c'est comme vous voulez ». Coralie, Marine et Pierre-Antoine, des écoles de Mézilles et Saint-Sauveur, ont chacun leur avis sur la question : « Moi j'ai surtout aimé courir sur le tapis », indique le petit garçon, tandis que les filles se sont bien amusées à « aller chercher les anneaux sous l'eau, sans se boucher le nez ! ». La maman d'Antoine, 6 ans, est ravie de l'initiative : « Quand on vient à la piscine on n'a pas tout ce matériel à disposition. Et les enfants touchent à toutes les activités. » À l'initiation à la plongée, les mots d'ordre sont « Assisté, sécurité, sensation et découverte ». Encadrés par onze membres bénévoles du comité départemental, les enfants sont pris en charge individuellement. Les palmes aux pieds et le sourire aux lèvres, Margaux est heureuse de son baptême : « C'est marrant parce que contrairement à d'habitude quand on nage sous l'eau, là on n'a pas besoin de remonter. » Nouveauté cette année, un atelier apprend aux enfants les rudiments du secourisme. Animé par des membres du comité de l'Yonne de la Fédération française de sauvetage et de secourisme, il captive le jeune auditoire... et les parents présents pour encadrer.

(1) Allard, Azaron, Coulanges, Forterre, Mully-la-Ville, Stades et Saint-Sauveur

